ARCHIDIOCESE DE BUKAVU CENTRE OLAME

Contribution à la promotion intégrale de la femme et de la jeune-fille - Accompagnement des groupes paysans pour lutter contre la pauvreté – Sécurité alimentaire - lutte pour la restauration de la dignité de la femme

RAPPORT DE LA MISSION D'ETAT DE LIEU DE LA CATASTROPHE NATURELLE A KALEHE SORTIE DU 31 OCTOBRE 2014

Contents

INTRODUCTION	3
EQUIPE QUI A EFFECTUEE LA MISSION	5
OBJECTIFS DE LA DESCENTE	5
LES NIVEAU DE DEGATS	5
TEMOIGNAGE	9
IMPRESSION DE L'EQUIPE	9
CONTRIBUTION DU CENTRE OLAME	11

INTRODUCTION

Le présent rapport donne la synthèse d'information sur la catastrophe naturelle causée par la pluie dans le territoire de Kalehe du 24 au 25 octobre 2014.Le territoire de kalehe situé à plus au moins 65km sur la route Bukavu- Goma fait partie du Rayon d'action du Centre Olame dans la partie Nord de l'archidiocèse de Bukavu.

Pour compatir avec sa base, le Centre Olame et le comité diocésain des femmes (CDF) ont effectué une mission à kalehe en date du 31 octobre 2014.

Actuellement le Centre Olame encadre 3 groupes de base à kalehe dans les activités du projet globale mais aussi appui un grand nombre d'élèves dans leur scolarité. Le centre Olame est aussi impliqué depuis 7 ans dans la sensibilisation et conscientisation pour le reboisement de kalehe. Compte tenu des éléments cités, il a était important au centre Olame d'effectuer une descente sur terrain afin de faire un état de lieu de dégâts mais aussi exprimer sa compassion envers les familles éprouvéeset les ménagés membre de groupes accompagnés.

Le territoire de Kalehe est riverain au lac Kivu, limité à l'ouest par le parc national de KahuziByega et traversé par les chaines de Mitumba. Ce territoire était jadis couvert par la forêt, les plantations de quinquina et la bananerai.

Suite aux guerres en répétitions les faits suivants ont été observés :

- Deux camps des réfugiés Rwandais y ont été placé à Lurako et Kabira avec comme conséquence le déboisement pour desservir les camps en bois de chauffe.
- Les groupes armés et militaires de FRDC y ont installé à tour de rôle leur campement et camps de démobilisations avec comme conséquence l'exploitation abusive de la forêt, vendant braises, planches et bois de chauffe.

- La population locale et celle de villes de Goma et Bukavu s'y ressource en braises comme.
- Les multinationales ont abandonnées et vendus les plantations après avoir coupés le quinquina et caféier
- La maladie de plante, particulièrement le wilt bactérien a attaqué de vastes éttendues de bananerais, privant les paysans de leur aliment de base et laissant les villages à ciel ouvert.
- Les creuseurs artisanaux de minerais exploitent les carrés miniers sans se soucier de l'environnement, ils sont sources d'érosion.

Compte tenu de tous éléments, le territoire de Kalehe est exposé aux catastrophes naturelles si les actions d'envergures ne sont pas prises rapidement.

EQUIPE QUI A EFFECTUEE LA MISSION

Cette mission a été effectuée par une équipe multidisciplinaire composée d'une représentante du CDF, la Direction du Centre Olame et son équipe technique.

1. Angélique KASI KALULU: Directrice du Centre Olame

2. Mathilde MUHINDO: Directrice honoraire du Centre Olame

3. Fidèle BARHEBWA: Chargé des projets au Centre Olame

4. Odette WIMBA: Représentante du CDF

5. Victorine M'ZAGABE: Animatrice au Centre Olame

6. Mari Paul NTERHERWA: Animateur au Centre Olame

7. **Kevin CUBAKA**: Animateur au Centre Olame

8. Desiré MUHINDO: chauffeur du centre Olame

OBJECTIFS DE LA DESCENTE

Cette descente sur terrain avait comme objectifs

- Compatir avec la population touchée par les calamités et les groupes accompagnés par le Centre Olame.
- Faire l'état de lieu sur les catastrophes naturelles causées par les pluieset évaluer les dégâts commis et les activités à entreprendre.

LES NIVEAU DE DEGATS

La pluie qui s'est abattue sur le territoire de Kalehe le samedi 25/10/014 a causée de multiples dégâts dont :

A. Dans le village NYAMBASHA /LUZIRA dans le groupement Mbinga Sud

- Le pont qui relie le village LUZIRA à IHUSI a été emporté par les eaux de la pluie



Sur la photo à droite, Mathilde, Angelique, Odette et Fidèle (ici on laisse le véhicule et on continu avec d'autres moyens)

- Quatre salles de classes de l'école primaire BOGAMANDA emportées et les élèves de 1^{ère} année 2^{ème} année, 3^{ème} année, 4^{ème}, 5^{ème} année et 6^{ème} année étudient difficilement dans la chapelle sans dispositifs séparant les salles de classes.





Sur la photo à droite plusieurs classes dans une même salle

- 3 maisons emportées et les ménages passe la nuit à la belle étoile.



- 3 personnes ont perdu la vie
- Les maisons détruites et installations sanitaires emportées



Ces pierres descendues des montagnes ont bloquées la route et causant éboulement et glissement de terre

L'école a déjà bénéficié seulement d'une parcelle de l'organisation de développement Comité Anti Bwakipour délocalisation de l'école.

B. Dans le village CIRHENYI/RAMBIRA/Groupement MBINGA SUD

Une séance d'échange a été organisée avec certaines victimes rencontrées sur le lieu, le secrétaire du chef de village, le représentant de la société civile, le représentant de la croix rouge, les sages du village et le représentant de Batembo. A travers cet échange les éléments cidessous sont ressortis :



	MAISORS	PERSONDES	EGLISES	ECOLES	MOULINS	PERSONNES BLESSEES
LIEV	EMPORTEES	DISPARUES		6	0	0
CHEBUMBA	15	D	0			9
	13	6	0	0	0	
RAMBIRA			1	1	2	40
(FU3HEH1)	316	13.8			0	0
LWAMISHAMGE	15	0	0	D		
		0	0	0	0	0
KASHUNGA	13	0	0	b	0	0
KALUNGU	42	0	0	0	0	0
LUBONA	85	0	0	0		0
CHI21	86	0	0	0	0	1
NJANDERA LUGERA	17	.0	1	0	0	0
SHAKALA	47	0	0			Đ
SHAKACA		0	0	0	0	U
LUKUWE	49				0.2	50

- Le pont qui relie le Rambira et Bushushua été emporté par les eaux de la pluie



- Une Eglise 40^{ème} CECA où était abrité nombreuses personnes a été emportée
- Un complexe scolaire avec 8 salles de classe pour l'école primaire et 4 salles de classe pour l'école secondaire.



- 775 ménages n'ont plus des logis, dépouillés de tous les biens et en refuge dans les villages voisins à MUhongoza et Bushushu



- 134 personnes disparues
- 50personnes blessées et internées à l'hôpital de référence de'IHUSI ET au centre de santé MUTERE à Muhongoza
- 2 corps seulement retrouvés
- 2moulins emportés
- 1 école emportée soit 480 élèves sont dans la rue
- 11 bornes fontaines et 3 sources ensevelies
- La population est dans une psychose



Tous les déchets descendent vers le lac, source de pollution

Disons que face au degré de pollution constaté sur le site, il y a risque de contamination des habitants des villages voisins.

TEMOIGNAGE

Un rescapé de l'érosion raconte : « Je suis CIKURU KAMACIRA, élève à l'Ecole Primaire de



RAMBIRA à KALEHE en 6^{ème} année primaire, j'ai 13ans de naissance. Ma grand mère, un grand nombre de personnes et moi, nous nous sommes abrités dans l'Eglise 40^{ème} CECA quand la pluie s'est abattue sur le village vers 17h moins, les eaux de la pluie ont envahi l'intérieur de l'Eglise. Je suis monté à la fenêtre pour me protéger. Quelques minutes après les mûrs se sont écroulés l'Eglise et c'est ainsi que j'ai été trainé par leseaux jusqu'au lac. J'ai eu la vie sauve grâce à

un baffle trouvé qui flottait sur le Lac ou je me suis accroché et ceux qui étaient sur les montagnes sont venu pour me repêcher, ils ont aussi sauvé 8 autres personnes en leur lançant des cordes. »

IMPRESSION DE L'EQUIPE

L'équipe qui a effectué la mission a constaté les éléments suivants :

- Les dégâts sont énormes,
- La route Nationale Bukavu Goma est coupée à plusieurs endroits,
- La population est traumatisée par cette catastrophe naturelle,
- La croix rouge est présente mais sans équipement,
- Les autorités locales, provinciales et nationales, le parti politique union pour la nation congolaise(UNC) ont fait une visite et une aide d'urgence
- Un comité de crise est mis en place
- Le bureau diocésain des œuvres médicales (BDOM) a servi la zone de santé avec le médicament d'urgence

• Dévasement des champs

Certainement que l'odeur nauséabonde ressentiependant notre passage sur le lieu proviendrait des 134 corps non retrouvés. Et si tel est le cas, pourquoi l'autorité politico-administrative nediligente pas ses interventions, si elle en envisage quelques unes ?Car la population est exposée avec ce manque d'eau potable et d'abris, des corps en décomposition à moins d'un mètre de profondeur, les enfants (élèves) en débandade pour certains et pour d'autres en confusion ne sachant pas vers quel enseignant tendre oreille lors des enseignements en « masse », la famine , la malnutrition et le froid vont les anéantir dans ce contexte où les champs t bétails et les literies (habits) ont été emportés .(sent pas vraiment concerner et qu'attend- il, à chercher comment retrouver le corps des personnes disparues ?).

Il est grand temps de se mettre urgemment débout pour répondre à ces cris perdus dans ce coin de la R .D. du CONGO.

PROPOSITION

- De lancer un cri d'alarme à la société civile, ONG, aux Eglises, aux Ecoles, Universités et à toute personne de bonne volonté pour l'appui en vivre et non vivre aux 775 ménages en détresse et une attention particulière aux femmes, enfants et vieillards
- D'inviter le gouvernement à créer un cadre d'accueil de transit pour les sinistres et délocaliser d'autres villages exposés au danger,
- A mobiliser les moyens pour rechercher les 134 corps non retrouvés, et à les enterrer avec dignité.
- A sensibiliser davantage les habitants de Kalehe et de partout ailleurs sur l'importance de l'arbre et méfaits de déboisement
- Tous ceux qui travaillent à Kalehe de prendre en priorité les reboisement dans leur activités.



Les pierres qui ont causées les dégâts sont venues de ces collines

- D'inviter le gouvernement à trouver un autre cadre approprié pour la délocalisation des habitants du villageCirhenyi,Rambira, Luzira et Bushushu pour le problème actuel et parer le danger futur.

CONTRIBUTION DU CENTRE OLAME

En plus des activités d'urgence, le Centre Olame s'engage :

- A intensifier les sessions de sensibilisation et conscientisation sur l'importance de l'arbre dans le territoire de Kalehe
- A multiplier les germoirs et pépinières pour le reboisement
- A intensifier les activités psycho-sociales

Fait le 1 novembre 2014

FIDELE B. BALANGALIZA

Rapporteur de la mission